

céphalotripsie répétée, telle que pratiquée par M. Pajot, laisse la femme dans de grandes souffrances pour un temps assez long, variant suivant le nombre d'applications de l'instrument; de plus, il peut arriver qu'après un broiement du crâne aussi complet, des esquilles d'os percent le cuir chevelu et pendant la descente de la tête sous la pression des contractions utérines, déchirent soit le col de l'utérus, soit le vagin. Il peut arriver aussi qu'à cause du choc nerveux que subit la femme soumise à ces opérations, les véritables tranchées disparaissent pour être remplacées par de fausses douleurs; ce qui retarde encore sa délivrance. Par la méthode anglaise, au contraire, l'accouchement se termine plus rapidement; et si le médecin a l'habileté suffisante, il pourra éviter de lacérer les parties génitales de la femme, enlevant par là une source de grand danger pour cette dernière.

Après cet examen des deux méthodes, je suis porté, Messieurs, à me prononcer en faveur de la pratique anglaise, surtout lorsque l'étroitesse du bassin est considérable, parce qu'elle me paraît plus sûre, plus expéditive et qu'elle laisse souffrir la femme moins longtemps.

Dernièrement, le Dr Barnes a imaginé une nouvelle méthode de céphalotomie, qui consiste à sectionner le crâne au moyen d'un fil de fer attaché à un serre-nœud; et il prétend par là réussir dans des bassins de la plus petite dimension. M. Pajot éprouve une certaine méfiance sur la possibilité d'application de ce procédé, méfiance qui paraît assez bien fondée, pour ne pas lui donner de prime abord la préférence sur les moyens déjà connus de faire la craniotomie, avant plus mûr examen.

---

## REVUE DES JOURNAUX.

---

### PATHOLOGIE ET CLINIQUE MÉDICALES.

---

#### Traitement de la fièvre typhoïde chez les enfants.

—Le traitement de la fièvre typhoïde chez l'enfant, diffère essentiellement du traitement qu'on institue pour un adulte. Il ne s'agit pas, si l'on veut, d'une médication active, d'un remède en particulier, mais d'une série d'indications qu'il convient de remplir. On peut les résumer dans cette phrase: soutenir les forces, calmer ou exciter le système nerveux selon les cas, réveiller les fonctions cutanées qui sommeillent.

Dès les premiers jours, l'emploi des boissons délayantes est